



DR

Le Biennois Mourah interprétant "No Sour Days" de la réalisatrice nyonnaise Mei Fa Tan.

MUSIQUE**UN CLIP CHAUD BOUILLANT POUR L'ARTISTE BIENNOIS MOURAH**

09 MARS 2017



Le vainqueur du Video Music Contest 2016, le Biennois Mourah, vient de sortir le clip de *No Sour Days*, un titre de son dernier album, réalisé par la Nyonnaise Mei Fa Tan. Du très joli travail.



PAR BLAISE CALAME

RACHEL FREI BANDIERI: UN MENTAL
D'ACIER EN TERRAIN GLACÉ

Mourah, vous connaissez? Son trip-hop éclairé a illuminé la 4ème édition du Music Video Contest 2016, l'été dernier, lui rapportant le 1^{er} prix. Le Biennois s'est imposé devant quelque 40 candidats. Aujourd'hui, il a le privilège de voir l'une de ses chansons, *No Sour Days*, mise en clip par Mei Fa Tan, réalisatrice nyonnaise aguerrie, après s'être produit le 24 février sur la scène des Hivernales, à Nyon.



La réalisatrice du clip Mei Fa Tan sur le tournage. Photo: Anne Gerzat

Tournée en janvier, cette dernière vidéo de Mourah est sortie le 1^{er} mars. Nous avons choisi d'en parler en nous appuyant sur un cliché et deux adages bien connus. Le cliché, c'est la lenteur suisse. L'album de Mourah, *Kardia*, est sorti en avril 2015. Il y a donc deux ans. C'est le temps qu'il aura fallu pour découvrir le clip de *No Sour Days*, l'un des titres.

Soyons honnêtes: le tournage lui-même est allé super vite. Une fois en charge du projet, et sans perdre de temps, la réalisatrice nyonnaise Mei Fa Tan a fait un travail d'orfèvre. N'empêche que la chanson a deux ans déjà, une éternité dans le monde d'aujourd'hui...

Ensuite une évidence: on n'est jamais si bien servi que par soi-même. Instigatrice du concours culturel Music Video Contest, à Nyon, pour «faire bouger les choses», Mei Fa Tan l'a imaginé comme un partenariat culturel entre musiciens, festival, réalisateur et techniciens du cinéma, une vraie plateforme suisse. Il faut saluer ce genre d'initiative, même si Mei Fa Tan ne l'a pas fait de manière totalement désintéressée: elle a pris en charge la réalisation du clip du vainqueur du concours, Mourah dans le cas précis.



Les deux jeunes femmes qui s'échangent un baiser torride dans le clip de "No Sour Days". Photo: Anne Gerzat

En écoutant le slow *No Sour Days*, habité par la voix de tête de Mourah, la cinéaste nyonnaise a visé juste. Droit au coeur.

Le coeur a ses raisons que la raison ne connaît point. Le mot, de Blaise Pascal, s'applique parfaitement au clip de Mourah. Quand on l'interroge sur son univers, volontiers onirique, l'artiste biennois confie: «La musique vient autour du texte comme un décor autour du comédien.» Du pain béni pour une réalisatrice!



La petite fille du clip de "No Sour Days" ou l'appréhension du désir et de la valorisation de soi. Compliqué à cet âge-là... Photo: Mei Fa Tan

Mei Fa Tan s'est approprié le texte de *No Sour Days* pour le réinterpréter à sa façon, en imaginant trois histoires entremêlées, trois façons d'appréhender le désir et l'amour à trois âges de la vie.

«Certaines images du clip sont volontairement dérangeantes», admet la réalisatrice. Allusion au baiser fougueux échangé par deux jeunes femmes dans une scène fantasmée. De telles images étaient-elles nécessaires au clip de *No Sour Days*? Oui, si la réalisatrice l'a estimé et que Mourah les a validées. Au moins, on le aura pas oubliées.

Découvrez ci-dessous le clip de *No Sour Days* de Mourah:

